

Reussille.Lamaziere Basse.Cerreze.J.Czapski.

Mon Cher Ami

Vous ne savez pas quelle ~~jeois~~ m'a fait votre lettre, apres notre conversation avec le doctuer Marcel je m' inquietait si vous ne etiez peutetre malade .Je suis aussi bien content de vous savoir au milieux des vostres.

C'est etrange combien souvent je discute avec vous en pensee c'est ASSI un signe de miserable faiblaisse de caractere et de pensee qui subconsciencemement espere trouver dans quelqu'un une pierrephilosophique , me qui me sauverait de tout angoisse "What is the life I cried" (cette phrase est d'un poeme de Shelley interrompu par sa mort que j' ai decouvert dans un article quelconque) L' angoisse IMPUISSANTE qui ne se resout pas en unite action est je pense l'apanage de gens comme moi ne sachant sacrifier rien par manque de caractere et un cote feminin de "mimicra". Votre formule je l'accepte toutefait et je crois que je la comprends. Personnellement je ne suis pas pour les sollutions extremes et naturellement s'est par mon admiraton pour votre sens de mesure depeurvu de toute lachete, dure sans fuites", ni pedale que je suis si effire par vous MAIS INDIVIDUELLEMENT on ne peut jamais savoir si des sollution extrêmes n' etaient pas votre devoir parce que theoriquement parlant c'est juste et beau un ^{absolu} de Dieu et de la nature mais il y a des cas ou ces ~~lois~~ sont exigeant le contraire et alors? Il y a LE MAL qui me semble en vous dans votre philosophie jouer un rôle d' un manque de bien; pour le pluspart je n' ai pas le sentiment du mal, mais de temps en temps j' en ai une sensation violente comme d' une force qui peut emporté les etre qui me sent les plus chers et grace a moi peutetre parce que si j' etait plus dur POUR MOI, plus pur je pourrais aider sauver et commeca je suis un spectateur desespere qui regarde comme les etre se dissolvent dans une atmosphère intelligeamment dagradante de certain cercles "tres parisiens" ON ne peut savoir jamaishors peutetre dans le moment ou on se sacrifice quelque chose (et encore) combien la lachete joue en moi peur d'un sacrifice ou au contraire peur d'une trop grande liberte d'une morale "ouverte" (je ne suis pas sur si ici le mot ouvert est couper les cheveux en quatre a sa place. Mon humiliation est ma vieillesse c'est bien a 20 ans de couper les dureurs en quatre

Mais à mon âge!... tout le reste devient secondaire.

Je suis entouré de choses qui me font penser à l'Espagne, mes amis d'ici viennent d'y passer 2 semaines et à cause d'eux j'ai relu "mes notes de voyage" qui ont paru il y a 32 ans dans une revue en Espagne et j'ai le courage de croire que vous les aimerez peut-être. Description précise : Goya, Greco, Toledo, Escorial, Avila etc.

L'Espagne m'avait fait alors une impression poignante, infiniment plus forte et picturalement et moralement que l'Italie. ET puis j'ai deux choses auxquelles je viens presque chaque jour : une reproduction d'une extraordinaire nature morte de Juan Sanchez Cotan 1561-1627 et L'abrége mystique de St Jean de la Croix.

Cotan c'est tout ce qui m'est contraire et que je voudrais avoir : une sensibilité précise, ~~générale~~ ABSOLUMENT soumise à la raison, une nature morte illuminée presque d'une lumière abstraite mais tout ce la baigne dans une atmosphère que je ne puis appeler autrement que contemplation religieuse de l'objet. Une nature morte de Zurbaran a été la seule comparable à l'exposition de la nature morte ou vous n'avez pas voulu aller. A côté de cela une ~~générale~~ nature morte de Chardin semble être la douceur pure où le conflit éternel entre une sensibilité débridée et la spiritualité ne se pose même pas!

Et l'abrége Mystique ici commencent mes doutes. la cause pour laquelle je deteste Anatole France c'est qu'il utilise avec une pointe volontaire le vocabulaire mystique pour parler des choses de la chair dans le sens abjecte (un élégant "sacrilege"). Tewianski a dit une seule phrase qui m'a semblé profonde "Il ne faut pas voler dans les cieux non "voltiger dans les cieux sous robe nuptiale". Je me demande si je ne commet pas ce péché à la Anatole France en lisant à la lettre avec passion cet abrége. parce que ce sont des textes pour FAIRE et pas pour REVER mais moi je les transpose immédiatement en peinture en langage de peinture "contactus Dei" c'est dans ce langage tout simplement la "vision" et j'arrive à chaque pas à des confirmations presque mathématiques de ma pauvre expérience en peinture où les fausses mystiques ou des procédés de Derviches remplacent si souvent justement aujourd'hui la voie si étroite vers la vraie peinture.

Je rêve à écrire une fois un livre sur la peinture qui aurait quelque chose d'un livre de mystique et d'un livre de cuisine. Mais est-ce que cette laïcisation d'un st. Jean de la Croix n'est pas juste ce que défend Tewianski? Je crois que non.

Il y a dans le livre de Malraux une phrase qui me semble contre vous un argument/... nous pouvons unir la connaissance des Pères de celle des grands penseurs de l'Inde, non l'expérience chrétienne des premiers chrétiens à l'expérience hindouiste des seconds nous pouvons tout unir sauf l'essentiel. Notre culture n'est ~~faite~~ donc pas faite de passes conciliées mais de parts inconciliables du passé(p.630/631) Alors voilà Dieu c'est quant même une expérience mystique qui exige dans toutes les religions une "rupture" avec la "creature":

Dans "Conduite des âmes contemplatives": St Jean parle des cavernes des puissances, quant elles ne sont pas purifiées vides et EXEMPTES DE TOUTE AFFECTION ~~DE LA CREATURE~~ ne sentent pas le vide [⊗] immense de leur profonde capacité car LA PLUS PETITE chose qui s'y attache sur la terre suffit pour leurs créer de tels embarras et de tel charme qu'elles ne sentent pas et ne regrettent pas la perte des biens immenses et ne connaissent pas même pas toute l'étendue de leur capacité."

Chose étrange! le plus chétif des biens ~~immenses~~ est suffisant pour les empêcher de recevoir les biens immenses dont elles sont capables de jouir, elles doivent tout d'abord avoir exercé LE DETACHEMENT LE PLUS COMPLET. (la seule consolation de ce texte est le mot "tout d'abord") et on a pas besoin d'être grand mystique pour savoir par son expérience miserable que ce texte exprime pas seulement une expérience vraie mais une loie comme la loie de la pesanteur qu'il faut constater ~~en dehors~~ si cela nous est agréable ou non. Et l'art c'est un monde si profondément lié pas même à la nature mais aux SENS et encore dans l'expression de la plus "horrible" pour ST Jean de la Croix que cela exige peut être aussi des techniques appropriées qui PEUVENT être contraire aux conseils de st Jean ETC ETC. je veux dire que ce sont des voies différentes et le désir de les unir exclut un succès qui ne soit pas l'expression du médiocre. C'est cela qui m'semble suspect chez des philosophes comme Jaspers et aussi vous que vous proposez des solutions pour des êtres uniques peut-être pour naturellement la vie et compris qui en suis moi.

... et sur les deux éditions de "ROZCZULENIE" et sur les deux éditions de "LES PECOS".
Mais je vous propose de faire un tiraillement entre ces deux vérités et ces deux disciplines, et
c'est ce que vous pensez que cela puisse donner quelque chose qui puisse être aussi fécond qu'une sainteté qui puisse sauver d'une décomposition aussi terrible.
Je commence à divaguer mais vous ne savez pas ce que je souffre.
Encore en écrivant à la machine j'ai réussi à COMPOSER mes pensées et elles sont encore moins claires que dans ma tête.
AU REVOIR je vous envoie à vous et à votre femme mes meilleures pensées de "ROZCZULENIE" et j'embrasse Mito sur les deux joues.

Joseph Gurne

Joseph Gunkel

3-VIII-52.